



EFTS
EDUCATION FORMATION
TRAVAIL SAVOIRS

UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès

ENSFEA
ÉCOLE NATIONALE DE FORMATION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

du 8 au 11 juillet 2019

RENCONTRES INTERNATIONALES DU RÉSEAU RECHERCHE EDUCATION FORMATION

Appels à communications

Pour les 8 et 11 juillet 2019

Regards contemporains sur la diversité de la Recherche francophone en Éducation et Formation

Journée des jeunes chercheur-e-s

Lundi 8 juillet 2019 – ENSFEA – Toulouse

Présentation de la journée

Dans le cadre de la 16^{ème} édition des rencontres internationales du réseau de Recherche en Éducation et en Formation (REF), une journée dédiée aux jeunes chercheur-e-s intitulée « Regards sur la diversité de la recherche contemporaine en éducation » est organisée le 8 juillet 2019 à l'École Nationale de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse. Elle a pour objectif de donner à voir, sous différentes formes, **la dimension contemporaine des travaux de recherche francophones en sciences de l'éducation et de la formation.**

En 2019, soit presque 30 ans après la création du REF, la recherche en éducation apparaît comme un champ pluriel, aux frontières incertaines et mouvantes. L'émergence de nouvelles approches théoriques, la multiplication des démarches participatives, l'ouverture croissante à

des financements extra-académiques, le développement de « l'éducation basée sur la preuve » constituent quelques exemples des changements récents qui contribuent à redéfinir le champ de la recherche en éducation.

Dans ce contexte, la journée des jeunes chercheur-e-s sera l'occasion de faire un arrêt sur image, un premier pas vers un état des lieux qui, sans prétendre à l'exhaustivité, se centrera particulièrement sur 4 axes de questionnement :

- du côté des *thèmes* de recherche ;
- du côté des *pratiques* de recherche ;
- du côté des *espaces* de recherche ;
- et du côté des *expériences* de recherche.

Cet événement scientifique souhaite mettre en avant l'actualité des recherches en éducation. C'est aussi l'opportunité de permettre à de jeunes chercheur-e-s de présenter, de valoriser et de mettre en débat leurs travaux, auprès de leurs pairs et de la communauté académique, et ce, à travers des formats de communication scientifique originaux !

Dans cette perspective, nous proposons deux formats aux communicant-e-s :

- une communication dans un des quatre **ateliers** proposés, en s'appuyant sur des supports artistiques ;
- une communication sous forme de **capsule vidéo**.
-

Pour de plus amples explications concernant les formats des communications attendues :

<https://refjeunescherch.sciencesconf.org/>



Recherche, innovation, institution : un trinôme en perspective

Jeudi 11 juillet 2019 – Université Jean Jaurès

**Appel à communications pour l'après-midi du 11
Juillet 2019**

**4 colloques en simultané sont proposés sur
les questions de :**

[La formation aux métiers du soin](#)

[La professionnalisation des acteurs des systèmes éducatifs](#)

[La formation aux métiers de l'intervention sociale](#)

[La pédagogie universitaire](#)



« Recherche, innovation, institution : La professionnalisation des acteurs de la santé »

Dominique Broussal, Michèle Saint-Jean

La formation des professionnels dans le champ de la santé doit aujourd'hui répondre à des enjeux majeurs. L'évolution de la médecine, le vieillissement de la population et le développement des maladies chroniques sont des éléments forts du contexte démographique et socio-économique actuel, au sein duquel les attentes de la population en matière de santé et de soins paramédicaux se sont modifiées. Conformément à la stratégie nationale de santé (SNS) et à la loi sur la modernisation de notre système de santé (LMSS), la formation aux métiers du soin est un levier de décloisonnement en termes de transformation organisationnelle et d'accompagnement au changement. Elle doit aussi accompagner un processus de conversion du regard porté par les professionnel.le.s sur le rôle des patients (éducation thérapeutique, patients partenaires, relation de soins). Ces professionnels doivent être réflexifs, capables de développer leurs compétences tout au long de leur parcours, capables de s'adapter aux évolutions des systèmes de soin, capables de concilier une haute technicité et l'attention portée à autrui.

L'universitarisation des formations est portée par ce projet ambitieux qu'accompagnent diverses formes d'innovation pédagogique (portfolio, simulation, *serious game*, *Knowledge-Practices Laboratory*, immersion précoce, etc.). Engagées depuis de nombreuses années dans un partenariat nourri avec le champ de la santé (dans le cadre de la formation des cadres de santé, voire de la direction de thèses dont les objets de recherche s'inscrivent dans les sciences de santé, thèses Cifre, recherches-interventions), les sciences de l'éducation ont à cœur d'accompagner ces changements à travers des recherches où la dimension participative est souvent présente. Ce colloque est l'occasion de dresser un état des lieux de ces partenariats, de faire émerger de nouvelles perspectives, mais aussi d'interroger un certain nombre de points sur lesquels les approches peuvent différer. Ainsi la question des bonnes pratiques, celle de la réflexivité ou celle encore des compétences attitudinales affectives et sociales ? et de leur enseignement.

Les communications devront s'inscrire dans l'une des trois thématiques suivantes qui donneront lieu à trois ateliers :

- Le patient partenaire de soin,
- Innovation pédagogique et formation des professionnels,
- Changement et émancipation dans la formation et le travail.

« Recherche, innovation, institution : La professionnalisation des acteurs des systèmes éducatifs »

Emmanuelle Brossais, Cécile Gardiès, Nina Asloum

La professionnalisation des enseignants et des acteurs scolaires (conseillers principaux d'éducation (CPE), chef d'établissement, proviseur adjoint, infirmier, inspecteur...) de l'École en France, comme dans de nombreux pays, est confrontée à des défis sociétaux et scientifiques qui mettent en tension la formation aux métiers, l'accompagnement des pratiques et l'insertion de ces professionnels. Si la recherche joue un rôle important au sein des processus de professionnalisation, elle est traversée par différents types d'injonctions et d'enjeux¹. En premier lieu l'institution, qui prescrit à la fois des organisations, des contenus, des dispositifs, des niveaux d'excellence² et qui produit également nombre de réformes ou directives qui impactent/influencent directement l'ensemble des acteurs³. Parmi ces injonctions, celle liée à l'innovation sous toutes ces formes est particulièrement prégnante et tend à mobiliser fortement les acteurs qui quelquefois peinent à en suivre le rythme. Dans ce contexte, la recherche est également en tension, parfois sommée d'accompagner les acteurs dans la mise en œuvre des innovations et donc les prescriptions qui sous-tendent une partie de leurs pratiques, parfois récréée soit pour son éloignement des problématiques dites de terrain soit pour sa trop grande proximité. Mais les chercheurs eux-mêmes s'interrogent aussi sur l'usage social ou le mésusage de leurs démarches et résultats. Autrement dit, la professionnalisation des enseignants et des acteurs de l'éducation et de la formation repose sur un triptyque « recherche, innovation, institution » qu'il est nécessaire de considérer conjointement pour en comprendre les enjeux actuels. Ces enjeux peuvent s'appréhender autour des tensions entre formation/recherche, recherche/institution, innovation/formation, innovation/institution. De même, différents niveaux d'analyse peuvent être convoqués, le niveau macro (institution, international), le niveau méso (institution, établissement), et/ou le niveau micro (acteurs). Dès lors, un certain nombre de questions se posent : comment est pensée la professionnalisation des enseignants et des acteurs scolaires de l'éducation ? Quelle place occupent les professionnels de l'éducation compte tenu des tensions institutionnelles ? Comment les résultats de la recherche en éducation sont-ils valorisés dans la formation des acteurs ? De quelles manières les enseignants et les acteurs de l'éducation s'approprient-ils, au cours de leur formation, les recherches notamment en sciences de l'éducation ? Quelles tensions existent entre savoirs académiques et savoirs

¹ Adé, D., Piot, P. (2018). La formation entre universitarisation et professionnalisation. Tensions et perspectives dans des métiers de l'interaction humaine, *Presses universitaires de Rouen et du Havre*, 156 p.

² Bourdoncle, R., Lessard, C. (2002). « Qu'est-ce qu'une formation professionnelle universitaire ? Les caractéristiques spécifiques : programmes, modalités et méthodes de formation », *Revue française de pédagogie*, n° 142, p.131-181

³ Brossais, E., Lefevre, G., (2018). L'appropriation de la prescription en éducation. Le cas de la réforme du collège, Octares éditions.

professionnels ? Entre universitarisation et formation professionnelle ? Quel est le rôle des différents acteurs dans ce processus de professionnalisation ? Comment prendre en compte (ou pas) les injonctions internationales ?

Le colloque « professionnalisation des enseignants et des acteurs de l'école » propose une réflexion conjointe entre chercheurs, praticiens et partenaires pour examiner la place et la complémentarité des acteurs autour de la professionnalisation des enseignants et autres acteurs, les tensions institution /formation/recherche, participation aux recherches, appropriation des recherches.

« Recherche, innovation, institution : La formation aux métiers de l'Intervention Sociale »

Véronique Bordes, Frédérique Hille

Si l'appellation *travail social* date des années 1970 et a rempli son rôle de cristallisation de métiers différenciés, on observe aujourd'hui un glissement vers l'expression *intervention sociale*. L'intervention sociale renvoie à des modalités d'action qui englobent un ensemble de qualifications, et qui renvoie ici aussi bien aux métiers du travail social qu'aux métiers de l'animation.

Pour les métiers du travail social, une réingénierie des formations, entamée suite au Plan d'action en faveur du travail social de 2015, donne un nouveau visage à ces formations. Les volontés de mutualisation et de création d'un tronc commun à l'ensemble des travailleurs sociaux redéfiniront le champ de l'intervention sociale. Un champ caractérisé jusque-là par une mosaïque de professionnels aux formations différenciées. Cette volonté se traduit également dans les nouvelles pratiques promues dont le développement social local, le travail en réseau, et la participation des personnes.

Pour les métiers de l'animation, historiquement les formations ont été réfléchies en lien avec l'État et les fédérations d'éducation populaire, aujourd'hui les universités proposent des formations (IUT, Licence Professionnelle, Master). L'animation comme métier du quotidien et du lien social s'intéresse à l'économie sociale et solidaire, la participation des publics, et développe une réflexion autour de son inscription sur le territoire pour s'adapter aux évolutions sociales.

Si à l'origine la pédagogie sociale était fortement investie par les métiers de l'intervention sociale, les formations en travail social ont réussi à conserver cette dimension, alors que les formations en animation s'en sont, pour certaines, éloignées. Comment ces formations en intervention sociale s'occupent des questions d'éducation de façon différenciée et comment l'organisation même de ces formations influe sur l'évolution des métiers de l'intervention sociale autour des nouveaux enjeux que sont la participation des personnes et l'intervention en réseau sur un territoire ?

« Recherche, innovation, institution :

La pédagogie universitaire : quelles perspectives ? »

Sébastien Chaliès, Laurent Talbot

La formation pédagogique des enseignants du supérieur constitue une préoccupation significative récente, quelques dizaines d'années tout au plus. Elle est devenue une nécessité afin d'accompagner la démocratisation de l'université. Plus de la moitié d'une classe d'âge dans les pays occidentalisés accède en effet désormais aux enseignements délivrés dans le supérieur. Un nouveau public d'étudiants y est donc présent. Il est de plus en plus hétérogène, a des attitudes parfois consuméristes ce qui entraîne la nécessité d'un nouvel accompagnement de la part des enseignants. Les taux d'abandon ou d'échec sont effectivement encore très élevés, notamment dans le premier cycle, mettant en exergue les inégalités scolaires mais aussi sociales. Parallèlement, les enseignants du supérieur doivent répondre à des exigences de plus en plus pressantes concernant la qualité des enseignements délivrés.

Malgré ce constat, il semble que la dynamique et le développement du courant de la pédagogie universitaire marquent le pas. Est-ce bien le cas, telle est la question centrale portée par ce colloque qui s'efforcera d'interroger sous divers angles ce ressenti. Un certain nombre de questions peuvent être à ce stade déclinées à partir de cet objet. Elles peuvent orienter les productions : quels sont les soubassements institutionnels passés et actuels de la pédagogie universitaire (PU), comment est organisée la PU en termes de structures, de formations, de diplômes, d'innovations... ? Quelles sont les pratiques d'enseignement effectives dans le supérieur ainsi que leurs évolutions ? En quoi la recherche participe-t-elle à l'évolution de la PU ? Enfin, comment est vécue au quotidien la PU par les étudiants ?

Pour que ces diverses questions soient abordées dans leur diversité, le colloque « La pédagogie universitaire : quelles perspectives ? » ouvre la possibilité de publications à caractère scientifique et/ou professionnel.

Comme l'ensemble des colloques, celui sur la PU sera planifié en deux séquences. La matinée sera organisée autour de communications invitées. L'après-midi sera structurée à partir des communications répondant à cet appel à communication.

Pour toutes autres informations concernant le Toulouse REF 2019 :
<https://ref2019.sciencesconf.org/>



du 8 au 11 juillet 2019

**RENCONTRES INTERNATIONALES
DU RÉSEAU RECHERCHE EDUCATION FORMATION**

